



Sophie DOVILLEZ

Technicienne contrôleuse de travaux



Le service Études et travaux est un service de terrain qui assure la maîtrise d'ouvrage et/ou la maîtrise d'œuvre des projets d'études et de travaux nécessaires au renouvellement, à la fiabilisation et au renforcement du réseau et des ouvrages d'assainissement du SIARP. Actuellement composé de quatre personnes, il a vocation à s'agrandir avec la recherche d'un nouveau contrôleur ou nouvelle contrôleuse comme Sophie DOVILLEZ. Des forces vives au service de notre territoire qui ne cesse d'évoluer.

Quel est ton parcours au SIARP ?

Je suis arrivée au SIARP le 15 septembre 2003 mais seulement deux jours par semaine au début, car à l'époque, il n'y avait pas de dessinateur projeteur au Syndicat. Le SIARP voulait créer son SIG (Système d'information géographique). Le but : cartographier et répertorier toutes les données du patrimoine du Syndicat (les réseaux, les branchements, les plans des ouvrages...). Je partageais mon temps entre le SIARP et mon poste précédent à la Direction départementale de l'équipement (DDE) qui était voué à disparaître à court terme car le bureau d'études devait fermer.

L'avenir étant incertain au sein de la DDE, qui cependant ne voulait pas se séparer de moi, j'ai anticipé en postulant au SIARP, d'où cette période de transition avec le statut d'agent mis à disposition d'une autre collectivité. Au 1^{er} mars 2004, j'ai été détachée à temps plein au SIARP. En janvier 2020, j'ai bénéficié du départ en retraite de mon collègue Maurice TARDIEU pour le remplacer et accéder au poste de technicienne contrôleuse de travaux.

« Pour ma part, j'ai toujours préféré travailler dans un milieu masculin. C'est sûr, il faut savoir s'imposer. »

Peux-tu nous parler de ton cursus scolaire ?

J'ai passé un baccalauréat A3, à l'époque filière littéraire et artistique, avant d'intégrer une école d'architecture d'intérieure à Paris. Une fois sur le marché du travail, il y avait peu d'opportunités pour moi. J'ai enchaîné des missions d'intérim sans vraiment de rapport avec ma formation. J'ai finalement décroché un poste de dessinatrice à temps partiel chez un cuisiniste à Drancy. Avec une vie de famille qui commençait à s'établir et l'arrivée de ma fille en 1997, des temps de trajets

conséquents - à l'époque j'habitais dans le sud de Paris - et un travail qui ne m'épanouissait pas pleinement, je ne souhaitais pas poursuivre dans cette voie. De plus, je travaillais le week-end. On m'a proposé une évolution sur un poste à temps plein mais dans l'Ouest de la région parisienne. Cela n'était plus compatible avec mes envies, j'ai démissionné en décembre 1998. Entre temps, j'avais décidé de passer le concours de dessinateur du ministère de l'Équipement des Transports et du Logement. J'ai eu la bonne nouvelle d'être reçue. Des postes étaient ouverts sur le Val-d'Oise, à proximité de chez moi, depuis peu valdoisienne. Même si j'étais seconde sur la liste d'attente, j'ai pu décrocher rapidement

mon premier emploi de dessinateur-projeteur de la DDE, à la subdivision de Marines. J'ai débuté le 15 février 1999.



Cléry-en-Vexin : réunion de chantier sur le terrain avec Édouard DESOUILLES

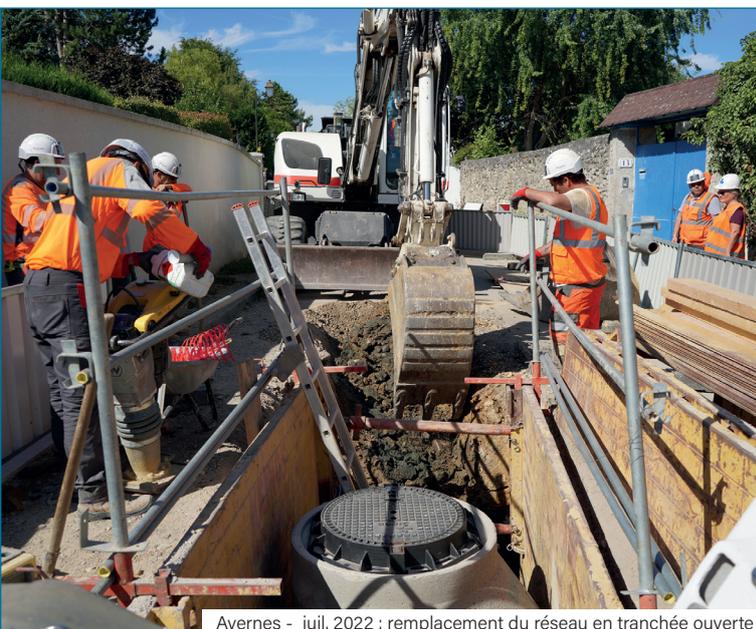
Peux-tu nous décrire les missions du service auquel tu appartiens ?

Le service Études et travaux comporte plusieurs volets. Il y a tout d'abord une section SIG, comme je l'ai évoqué au début, avec toute la connaissance de notre patrimoine. Nous avons actuellement deux géomaticiens, Rémy POINT et Mamadou DIANKO qui l'alimentent. Nous travaillons en étroite collaboration avec Guillaume GRANDROQUES du service Exploitation qui gère sur le terrain toutes les inspections caméras, avec l'entreprise SANET. Ces dernières contribuent à répertorier l'état de nos réseaux, à établir un premier diagnostic qui servira, à terme, à élaborer les futurs Plans pluriannuels d'investissements (PPI).

Ce premier diagnostic ouvre la phase d'études. Des rapports sont établis d'où émergent des priorités qui sont étudiées au départ par Édouard DESOUILLES, responsable du service. J'interviens ensuite dans l'analyse plus fine du rapport afin de déterminer quels types de travaux il faudra mener (réhabilitation > technique du chemisage - remplacement > travaux en tranchée ouverte). Je rédige un avis technique avec mes préconisations qui sont ensuite reprises par Rémy POINT afin de réaliser un plan.

Une fois que les travaux sont caractérisés, je réalise leur chiffrage avec un DQE (Détail quantitatif estimatif). Notre service élabore les dossiers de consultation et travaille ensuite en étroite collaboration avec le service des Marchés publics jusqu'à l'attribution du marché.

Nous arrivons enfin à la phase concrète, celle de la réalisation des travaux. Avec Édouard DESOUILLES, nous assurons la supervision des chantiers que nous gérons : la préparation, le suivi et la réception avec le contrôle de conformité effectué par l'entreprise SANET CONTRÔLE, sans oublier la phase budgétaire (le paiement de la prestation et les remboursements des subventions de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie). D'une manière générale, la programmation des travaux se fait aussi en tenant compte de la topologie du terrain, dans la mesure du possible (proximité d'une nappe phréatique = travaux en période « sèche », en été).



Avernes - juil. 2022 : remplacement du réseau en tranchée ouverte



Réunion de travail : Sophie DOVILLEZ, entourée de Mamadou DIANKO et Rémy POINT

Tu fais partie d'un secteur d'activités plutôt « masculin », est-ce une difficulté pour toi au quotidien ?

Non pas du tout, je m'en amuse même, je l'avoue. À mes débuts, lorsque je me déplaçais sur les chantiers avec Maurice TARDIEU, j'étais « perçue » comme la femme qui venait sur les lieux pour regarder, sans plus... Puis un jour, il a annoncé la couleur en rigolant et en disant que je serai sa remplaçante. Les choses se sont faites naturellement en fait, car les ouvriers qui étaient dans les tranchées ont évolué dans leur grade, au fil des années, tout comme moi finalement. On a « grandi » ensemble. J'ai aussi pu acquérir un peu plus d'assurance. Du coup, avec les nouvelles entreprises que je rencontre, je ne suis pas dans une position si exceptionnelle ou gênante.

De toute façon, pour ma part, j'ai toujours préféré travailler dans un milieu masculin. Je ne sais pas si ma force de caractère est un atout mais, en tous les cas, j'arrive à établir des relations de travail constructives avec mes pairs. C'est sûr, il faut savoir s'imposer.

« Intervenir sous voirie peut réserver quelques surprises. Parfois les concessionnaires réseaux ne sont pas aux emplacements énoncés. »



Cergy - rue Pampre d'Or - nov. 2023 : intervention d'urgence sur réseaux à 6 m de profondeur suite à un affaissement de chaussée

En tant que professionnelle féminine dans un secteur très masculin, y a-t-il des particularités que tu t'interdis ?

Je pourrais partir d'une anecdote d'il y a quelques années. Un été où il faisait particulièrement chaud, j'avais « osé » venir sur un chantier en pantacourt. Un ouvrier dans une tranchée avait dit sur le ton de la (semi) plaisanterie « *eh bien nous, on a nos pantalons qui descendent jusqu'en bas !* ». À la suite de cette remarque, j'ai fait attention à ma garde-robe en m'habillant uniquement avec des pantalons. L'été 2023 a été particulièrement chaud et j'ai cédé de nouveau à l'appel du pantacourt ! Cette fois, personne n'a fait de remarque sur mes mollets, car on parle quand même que de quelques centimètres de peau en bas des jambes ! Néanmoins, il est vrai que lorsque je me déplace avec des collègues féminines ou masculins sur les chantiers, je leur suggère d'avoir une tenue qui soit appropriée à ce type de visite, notamment pour des raisons de sécurité.

Qu'apprécies-tu dans tes missions ?

Ce que j'apprécie le plus, c'est être sur le terrain et le relationnel avec les différents interlocuteurs : les entreprises, les chefs de chantiers ou les ouvriers, les élus que je côtoie beaucoup en milieu rural. Et bien sûr, tous les échanges avec les usagers que nous rencontrons souvent lors des interventions réalisées en urgence. En arrivant sur site, il faut analyser la situation, rechercher la cause du désordre : concerne-t-il le domaine public ou privé, qui a la compétence de la voirie (Département, Commune, Communauté de communes ou d'agglomération), est-ce lié à un problème de branchement cassé impactant un particulier ? Autant de situations qui favorisent les rencontres et j'en ai eu de très belles avec des riverains qui étaient vraiment reconnaissants de notre investissement personnel pour résoudre le problème.



Avernes - juil. 2022 : visite de chantier avec Madame le Maire et un élu du SIARP

« J'ai eu de très belles rencontres avec des riverains qui étaient vraiment reconnaissants de notre investissement personnel pour résoudre le problème. »

Le SIARP a développé ces deux dernières années la signalétique aux abords de ses chantiers ? Y vois-tu un intérêt et un impact sur le terrain ?

Ces deux dernières années, nous avons bien amélioré notre communication sur nos chantiers avec des panneaux d'information, ce qui accentue la visibilité du SIARP sur le terrain, c'est une bonne chose. Cela permet, c'est vrai, d'engager plus facilement le dialogue avec les riverains. Les gens viennent facilement vers nous, ils s'intéressent à ce qui se passe près de chez eux.



Saint-Ouen-l'Aumône - avril 2022 : rue de la Chapelle

Quelles sont les techniques de réhabilitation du réseau d'assainissement ? Comment se fait le choix ?

Selon le diagnostic de l'état du réseau d'assainissement, deux techniques sont possibles pour le rénover. Lorsque nous effectuons des travaux de réhabilitation de canalisations endommagées, on privilégie le chemisage continu. Dans ce cas de figure, il n'y a pas d'ouverture de tranchée. Il consiste à réparer les conduites de l'intérieur par un procédé mêlant gaine (fibre de verre ou feutre), résine et polymérisation. Pour finir, ce procédé permet de rendre étanches les canalisations et de restaurer les caractéristiques structurelles et fonctionnelles, à moindre coût, ce qui ne sera pas le cas dans un chantier dit « traditionnel ».

Dans ce dernier cas, l'ouverture de la voirie est nécessaire pour le remplacement de canalisations, la création ou l'extension de réseau, impliquant des chantiers plus complexes à mener (profondeur du réseau, interruption de circulation...).



Réhabilitation du réseau par chemisage

Peux-tu nous éclairer sur les étapes et démarches préliminaires d'élaboration d'un futur chantier ?

Avant que les travaux ne commencent, il y a toute la phase préparatoire. L'entreprise reçoit préalablement l'Ordre de service (OS) avec la date du démarrage de cette période de préparation qui dure environ un mois. Nous nous rencontrons sur le terrain pour une inspection commune, en présence du CSPS (Coordonnateur en matière de sécurité et de protection de la santé), de l'élu du SIARP s'il est disponible, de la commune (services techniques, élus) et l'entreprise SANET CONTRÔLE. C'est l'occasion de découvrir ensemble le site, d'appréhender le contexte des travaux, de déterminer le planning et l'emplacement d'une base vie pour les équipes de terrain, si besoin. Le CSPS rappelle à tous les consignes de sécurité.

Lorsque le chantier se fait en « tradi », l'entreprise doit présenter son dossier technique (plan d'exécution, planning, réponses des concessionnaires...), qui appelle certaines validations de la part du SIARP (fiches matériaux) ou l'établissement de documents (fiche de tranchée pour les études de compactage réalisées en fin de chantier par SANET CONTRÔLE).

Avant d'intervenir sur la voirie, l'entreprise réalise le marquage-piquetage au sol qui permet d'identifier, avec un code couleur, tous les concessionnaires de réseaux (électricité, gaz, eau potable, assainissement...) présents en sous-sol sur l'emprise des travaux. Dans le cadre d'un chantier de réhabilitation, il est indispensable de réaliser des inspections télévisées en amont.

Quelles sont les difficultés auxquelles tu peux être confrontés au quotidien sur un chantier ?

Intervenir sous voirie peut réserver quelques surprises, notamment lorsque les concessionnaires réseaux ne sont pas aux emplacements énoncés dans les DT (Déclaration de travaux). Leur localisation est répertoriée en trois niveaux, du plus précis au moins précis (de A à C).



Maurecourt - juin 2023 : marquage-piquetage avant le début du chantier

« En phase d'études, des rapports sont établis d'où émergent des priorités qui sont étudiées au sein du service pour le futur PPI. »

À l'orée 2026, toutes les données (en zone urbaine) transmises au télé-service INERIS « Construire sans détruire » devront être en classe A (la localisation indiquée pour les ouvrages rigides s'écarte de la localisation réelle d'une distance maximum de 40 cm).

Dans notre phase d'études, on se fie à ces informations pour organiser nos chantiers : placement des canalisations, leur dévoiement si nécessaire...

Quand on s'aperçoit sur le terrain que la réalité est tout autre, que l'état des différents réseaux est très dégradé ou que la qualité du remblai est de qualité moyenne, cela peut avoir des conséquences importantes que l'on maîtrise peu ou pas du tout (complexité de l'intervention, affaissement, infiltrations d'eau, surcoût, retard dans le planning, etc). Nous sommes obligés alors de revoir notre projet. Pour exemple, le dernier chantier en date, les travaux place de la Piscine à Pontoise, ou l'affaissement de la rue Pampre d'Or à Cergy à l'automne 2023. Cette période fut relativement pluvieuse par ailleurs, ce qui n'a pas arrangé les conditions.

Avec quels services travailles-tu plus particulièrement au sein du SIARP ?

Comme je l'ai souligné précédemment, je travaille principalement avec Guillaume GRANDROQUES (service Exploitation), notamment pour tout ce qui a trait à l'état de nos réseaux, avec les inspections télévisées. Nos services disposent en interne d'une caméra jonc, ce qui permet de faire les premières visualisations sur certaines interventions, sans avoir besoin de faire appel à notre prestataire SANET.

Nous sommes devenus plus autonomes, un vrai plus avec un territoire qui ne cesse de s'agrandir. Et puis, bien sûr, les agents de la Régie technique, qui sont aussi sur le terrain. Nous échangeons facilement par téléphone, sms ou sur WhatsApp : c'est pratique, rapide et réactif. Pour ce qui est du volet administratif, bien évidemment le service Marchés publics... et un peu de sollicitations auprès du service Communication.



Pontoise, place de la Piscine - sept. 2023 : remplacement d'un collecteur de diamètre 300 mm

Quelles sont, selon toi, les qualités requises pour ton poste ?

Je suis quelqu'un de passionné qui aime vraiment ses missions, et c'est important pour moi. Tout d'abord, au regard de mes fonctions, la connaissance et la maîtrise technique du métier, qui s'accompagne d'une qualité d'écoute auprès de mes interlocuteurs, doublée d'un bon relationnel avec les usagers.

Sans oublier la réactivité et l'adaptabilité pour faire face aux nombreux impondérables qui ponctuent mes journées et donc, de facto, savoir également prioriser la charge de travail. Mon naturel assez patient peut aussi aider au quotidien !



Comment s'organise ton travail au quotidien ?

Je n'ai pas de journée type, c'est impossible. Les jours se suivent et ne se ressemblent pas. C'est sûr, je n'ai pas le temps de m'ennuyer, je cours partout.

Tout d'abord, je suis régulièrement sur le terrain auprès des entreprises, des chefs de chantier et des ouvriers pour assurer le suivi des travaux. C'est primordial que le SIARP les supervise, soit à l'écoute des problématiques pour faire face aux nombreux aléas qui peuvent survenir. Je peux être appelée à tout moment.

Et puis, il y a aussi les impondérables, les urgences à gérer. Pour y répondre, nous avons un marché « Maintenance urgence ». Nous faisons appel à plusieurs entreprises pour les interventions à effectuer rapidement (DESPIERRE – ATC-TP – TELEREP).

Dans cet enchaînement incessant, lorsque j'arrive réellement à me poser une journée complète en télétravail, c'est un petit miracle, une bouffée d'oxygène où je peux travailler sereinement dans des tâches plus administratives, toutes aussi importantes, qui prennent de plus en plus de temps. Toutefois, je reste persuadée que l'essence même de mon travail, c'est le terrain et être aux côtés des entreprises pour envisager les solutions aux problématiques rencontrées.

Comment le service doit-il évoluer selon toi pour retrouver « un certain confort » dans l'exercice des missions ?

Le service n'a eu de cesse de s'agrandir ces dernières années avec l'arrivée de nos deux géomaticiens et doit encore évoluer selon moi, compte tenu de notre charge de travail. Par ailleurs, le territoire du SIARP est amené potentielle-

ment à évoluer encore. Nous avons tiré la sonnette d'alarme avec Edouard DESOUILLES, car pour ma part, je n'arrive plus à exercer mes missions dans de bonnes conditions.

Je m'étais engagée à poursuivre certaines tâches administratives après l'embauche de Rémy POINT, malgré mon changement de poste en 2020, mais le temps manque de plus en plus. Je crois que malgré toute ma bonne volonté, je n'avais pas su évaluer la charge de travail de ce cumul. Mon évolution professionnelle est intervenue au moment de la COVID et de la période du confinement, ce qui a sûrement un peu biaisé ma perception.

Aujourd'hui, il nous faut absolument du renfort, c'est certain, avec un profil confirmé, c'est impératif. La Direction vient d'accéder à notre demande et je m'en réjouis. J'attends avec impatience cette nouvelle recrue en 2024 pour pouvoir exercer de nouveau mon métier que j'adore dans des conditions plus sereines et satisfaisantes pour moi. Risquer de commettre une erreur m'est assez insupportable, moi qui suis très consciencieuse dans mon travail.

« Risquer de commettre une erreur m'est assez insupportable moi qui suis très consciencieuse dans mon travail. »

As-tu une anecdote particulière à nous faire partager ?

J'aimerais parler peut-être du chantier boulevard de la Paix, à Cergy, pendant et après le confinement en 2020, une de mes premières missions de suivi en tant que technicienne contrôleuse de travaux. Le but était de dévier/créer un réseau sur le domaine public, initialement présent sur le domaine privé, avec de nombreuses entreprises. Nous avons des problèmes récurrents de saturation du réseau, avec des déchets inappropriés comme les lingettes, et par conséquent, il était difficile d'intervenir.

Ce chantier, à gros budget, s'est déroulé en tranchée ouverte sur plusieurs mois, à plus de six mètres de profondeur. C'était

un peu mon baptême du feu et un coup de cœur.

Il est toujours avec moi... c'est la photo d'écran de mon téléphone portable !

« Je suis quelqu'un de passionné qui aime vraiment ses missions, et c'est important pour moi. »



Visite de chantier à Pontoise, place de la piscine, en présence du Président du SIARP